

**CENTRE INTÉGRÉ
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LAVAL**

Direction de santé publique

**La sécurité
alimentaire à Laval**

Colloque du 4 novembre 2015

Québec 

Mise en contexte

- Qu'est-ce que la sécurité alimentaire ?
 - Définition de l'OMS
- Rôle majeur dans l'état de santé global
- Insécurité alimentaire nécessite donc une surveillance

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval

Québec

- Chacun a, à tout moment, les moyens tant physiques qu'économiques d'accéder à une alimentation suffisante pour mener une vie active et saine.
- L'aptitude de chacun à acquérir des aliments est garantie. L'accès à une information simple, fiable et objective qui permet de faire des choix éclairés est assuré.
- Les aliments proprement dits sont satisfaisants (sur le plan nutritionnel) et acceptables (sur les plans personnel et culturel).
- Les aliments sont obtenus d'une manière qui respecte la dignité humaine.
- La consommation et la production d'aliments reposent sur des valeurs sociales à la fois justes, équitables et morales.
- Les aliments sont produits et distribués d'une manière respectueuse par un système agroalimentaire durable.

Statistique Canada mesure l'insécurité alimentaire

o Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)

- Enquête continue
- Cycle contient 2 années
- Dernier cycle : 2011-2012

o Indicateur construit à partir de 18 questions

- Proportion de personnes âgées de 12 ans et plus dont le ménage a connu de l'insécurité alimentaire liée au revenu au cours des 12 mois précédant l'enquête

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval
Québec

Échelle des adultes - 10 questions

- Vous et les membres de votre ménage avez eu peur de manquer de nourriture avant la prochaine rentrée d'argent.
- Toute la nourriture que vous et les membres de votre ménage aviez achetée a été mangée et il n'y avait pas d'argent pour en racheter.
- Vous et les membres de votre ménage n'aviez pas les moyens de manger des repas équilibrés.
- Vous ou d'autres adultes dans votre ménage avez déjà réduit votre portion ou sauté des repas.
- Vous ou d'autres adultes dans votre ménage avez déjà réduit votre portion ou sauté des repas pendant trois mois ou plus.
- Vous-même avez déjà mangé moins que vous auriez dû, selon vous.
- Vous-même avez déjà eu faim sans pouvoir manger.
- Vous-même avez perdu du poids.
- Vous ou d'autres adultes dans votre ménage avez passé une journée entière sans manger.
- Vous ou d'autres adultes dans votre ménage avez passé une journée entière sans manger pendant trois mois ou plus.
- Toute la nourriture que vous et les membres de votre ménage aviez achetée a été mangée et il n'y avait pas d'argent pour en racheter.

Échelle des enfants – 8 questions

- Vous ou d'autres adultes dans votre ménage comptiez seulement sur quelques types d'aliments peu coûteux pour nourrir les enfants.
- Vous ou d'autres adultes dans votre ménage ne pouviez pas servir des repas équilibrés aux enfants.
- Les enfants ne mangeaient pas assez.
- Vous ou d'autres adultes dans votre ménage avez déjà réduit la portion d'un ou plusieurs des enfants.
- Les enfants ont déjà eu faim.
- Un ou plusieurs des enfants ont sauté des repas.
- Un ou plusieurs des enfants ont sauté des repas pendant trois mois ou plus.
- Un ou plusieurs des enfants ont passé une journée entière sans manger.

Limites de l'indicateur

- Proportion obtenue est une **estimation**
- **Enquête est canadienne** : taille de l'échantillon lavallois est petite
- Données **autodéclarées**
- Enquête ne mesure **que l'insécurité liée au revenu** et non, celle engendrée par des limitations physiques
- **Peu d'années d'observation** : 2007-2008 à 2011-2012

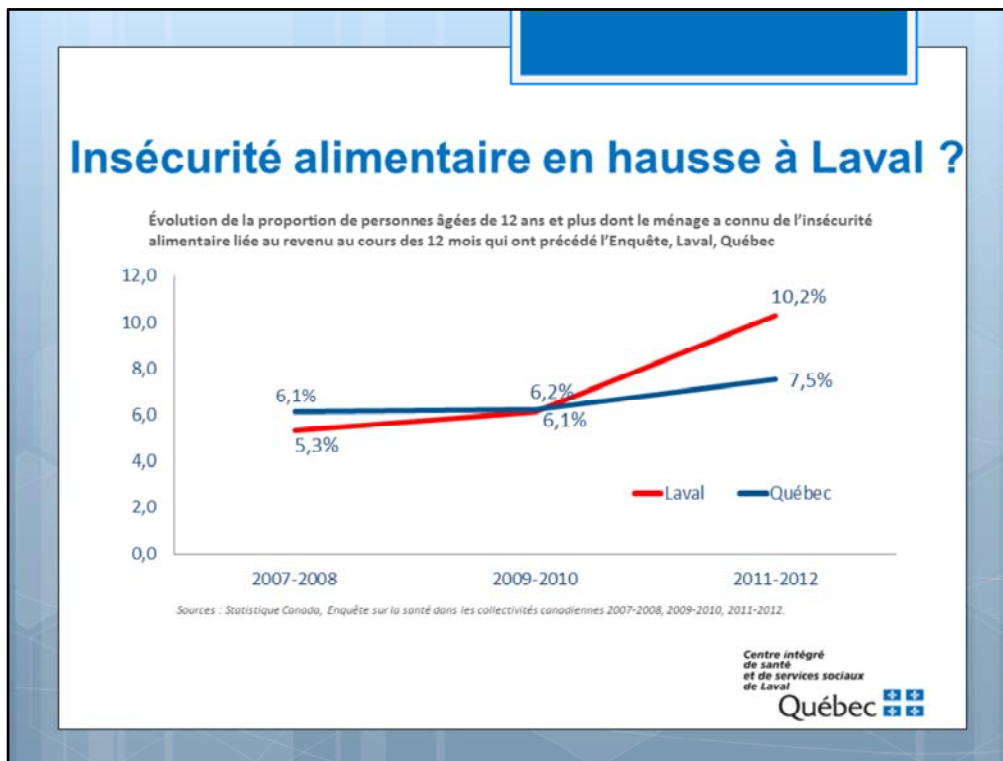
Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval
Québec

- **Les données proviennent d'une enquête** : Toute mesure provenant d'une enquête est soumise à un certain niveau d'imprécision. La proportion obtenue (10,2%) est une estimation.

La probabilité est de 95 % que la vraie valeur se situe entre 7,4 % et 13,0 %.

- **L'Enquête est canadienne** : La taille de l'échantillon lavallois est petite.
- **L'Enquête ne mesure que l'insécurité lié au revenu** et non, celle engendrée par des limitations physiques.
- **Peu d'années d'observation** : difficile de confirmer officiellement une tendance à la hausse. D'autres cycles de données seront donc nécessaires.

Il est trop tôt pour confirmer officiellement une tendance à la hausse. D'autres cycles de données seront donc nécessaires. La prochaine collecte de données de l'ESCC 2013-2014 permettra de confirmer si Laval maintient une proportion aussi élevée d'insécurité alimentaire (10,2 %) et de valider si l'impressionnante hausse observée est véritable ou non.



Selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2011-2012, la grande majorité des lavallois de 12 ans et plus (89,7 %) vit en situation de sécurité alimentaire. Ainsi, la proportion de personnes confrontées à l'insécurité alimentaire, qu'elle soit modérée ou grave, s'élève à 10,2 %. Il est possible de croire que cette proportion puisse être plus élevée compte tenu que l'ESCC ne mesure que l'insécurité alimentaire liée au revenu du ménage (exclut celle liée aux limitations physiques).

Entre 2007-2008 et 2011-2012, la proportion de Québécois dont le ménage a connu de l'insécurité alimentaire liée au revenu au cours des 12 mois précédant l'Enquête est passée de 6,1 % à 7,5 %. Les écarts entre ces deux épisodes se sont révélés statistiquement significatifs.

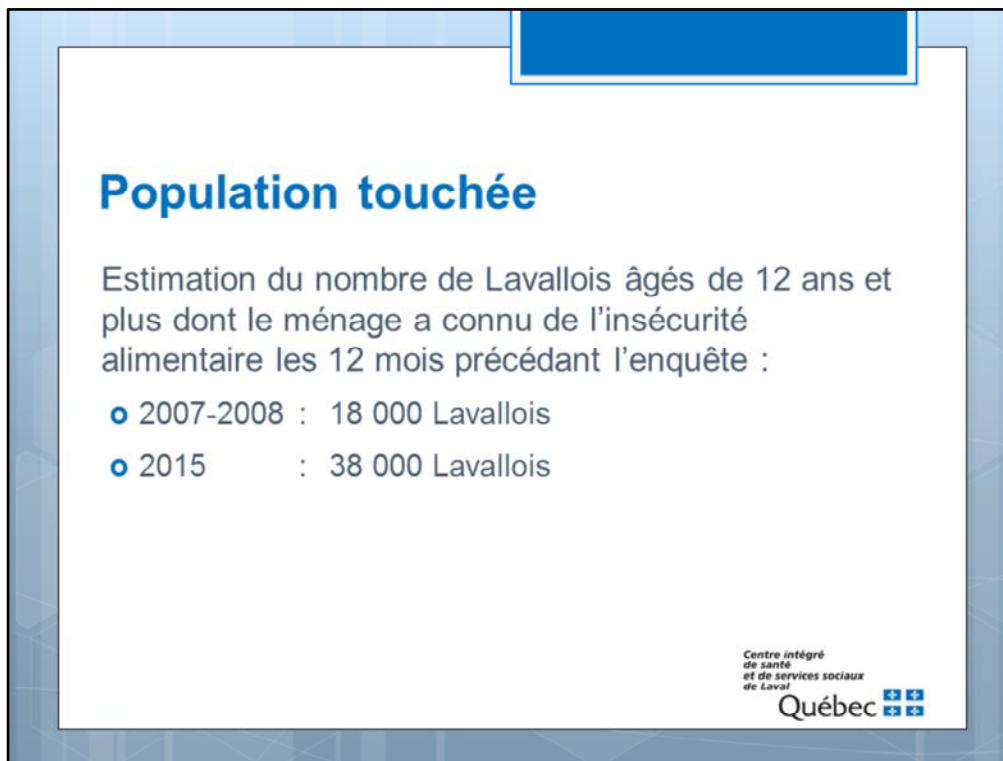
Quant à Laval, les résultats obtenus s'avèrent encore plus impressionnants, les proportions sont passées de 5,3 à 10,2 % sur une courte période. Autrefois comparable à l'ensemble du Québec, Laval se démarque depuis 2011-2012 des autres régions du Québec et ce, par sa proportion plus élevée d'insécurité alimentaire. Laval se positionne même au 2^e rang, suivant de près Montréal (10,7 %).

Toute mesure provenant d'une enquête est soumise à un certain niveau d'imprécision. La prochaine collecte de données de l'ESCC 2013-2014 permettra de confirmer si Laval maintient une proportion aussi élevée d'insécurité alimentaire (10,2 %) et de valider si l'impressionnante hausse observée est véritable ou non. Par ailleurs, il est trop tôt pour confirmer officiellement une tendance à la hausse. D'autres cycles de données seront donc nécessaires.

Il est important de préciser que l'intervalle de confiance d'une estimation correspond à la plage de valeurs qui contient fort probablement la proportion populationnelle que l'on cherche à estimer. Dans le cas présent, la probabilité est de 95 % que la vraie valeur se situe entre 7,4 % et 13,0 %. L'intervalle de confiance permet donc de refléter la précision de l'estimation malgré les limites inhérentes à une enquête.

Rappelons que c'est une estimation : la probabilité est de 95 % que la vraie valeur se situe entre 7,4 % et 13,0 %.

Trop tôt pour confirmer officiellement une tendance à la hausse. D'autres cycles de données seront donc nécessaires.



Proportion d'insécurité alimentaire ↑

On estime le nombre de Lavallois âgés de 12 ans et plus vivant dont le ménage a connu de l'insécurité alimentaire :

En 2007, on estimait le nombre de Lavallois, âgés de 12 ans et plus, touchés à 18 000 individus. En appliquant la proportion de 2011-2012 (10,2%) aux données de projections de population de 2015, ce nombre s'élèverait maintenant à 38 000 personnes.

On observe chaque année une croissance démographique à Laval.

2036 : 47 000 Lavallois

Cette augmentation est d'autant plus grande que la population lavalloise est aussi en croissance.

Insécurité alimentaire selon les caractéristiques de la population

- Familles avec enfants
- Âge

Familles avec enfants

- Ménages avec enfants > ménages sans enfant

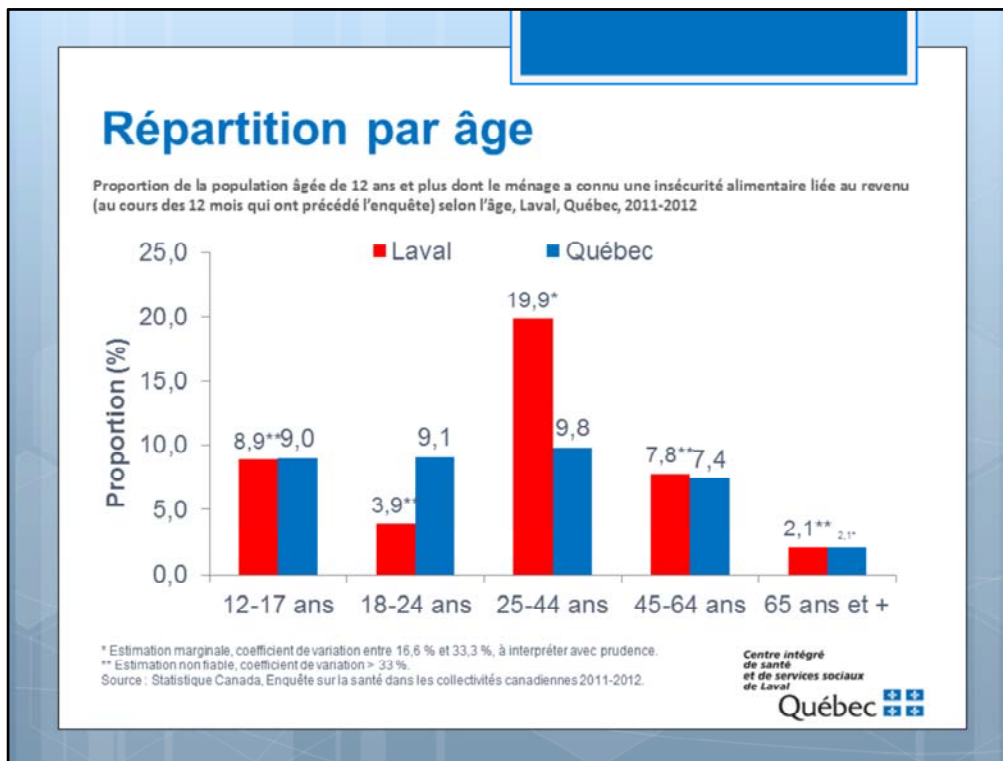
Toutefois,

- Adultes protègent souvent les enfants contre cette situation
- Enfant qui subit de l'insécurité alimentaire: le niveau des adultes plus sévère que celui des enfants

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval
Québec

- Les ménages avec enfants présentaient une proportion d'insécurité alimentaire supérieure aux ménages sans enfant.
- Dans les ménages confrontés à l'insécurité alimentaire, les adultes protègent souvent les enfants contre cette situation. En effet, dans près de la moitié (45,2 %) de ces ménages, les enfants avaient été épargnés.
- Dans la grande majorité des cas, lorsque l'enfant subissait de l'insécurité alimentaire, le niveau des adultes était plus sévère que celui des enfants (Données non présentées).

- Par ailleurs, lorsqu'on parle des enfants, il faut considérer que la petite enfance est une période charnière en ce qui concerne la découverte des aliments, le développement des goûts, l'initiation à la préparation culinaire et l'encouragement ou non du plaisir de manger tout en respectant les signaux de faim/satiété. Cela fait aussi partie du portrait de la situation et plusieurs familles ont besoin de soutien à ce niveau.



La figure présente la répartition de l'insécurité alimentaire selon l'âge. Pour l'ensemble du Québec, les personnes âgées de moins de 65 ans sont touchées de manière comparable, les proportions variant entre 7,4 % et 9,8 %. Par contre, à Laval, les adultes de 25 à 44 ans sont particulièrement concernés. En fait, à Laval, l'insécurité alimentaire toucherait un jeune adulte sur cinq.

Pour leur part, les personnes âgées de 65 ans et plus semblent les moins touchées par l'insécurité alimentaire. Rappelons toutefois que l'ESCC ne mesure que l'insécurité alimentaire liée au revenu et non celle pouvant être engendrée par des limitations physiques. On peut penser que la proportion serait sous-estimée chez les aînés Québécois âgés de 75 ans et plus.

Selon l'Enquête québécoise sur les limitations d'activités, les maladies chroniques et le vieillissement (Institut de la statistique du Québec, 2010-2011), près de 65 % des Québécois âgés de 75 ans et plus déclaraient avoir besoin d'aide dans les activités de la vie domestique. Notamment, 26,9 % affirmaient avoir besoin d'aide pour préparer les repas et 36,9 % pour faire les achats.

En 2015, à Laval, on estime à environ 22 000 les aînés déclarant avoir besoin d'aide dans les activités domestiques quotidiennes. Ce nombre risque d'augmenter considérablement au cours des prochaines années, compte tenu de la croissance démographique et du vieillissement de la population.

Niveaux d'insécurité alimentaire

- Grave
- Modérée

Insécurité alimentaire grave

Se définit par la consommation alimentaire qui est réduite et dont les habitudes alimentaires sont perturbées

- Pas ↑ statistiquement significative
- Phénomène isolé : 1, 5 %

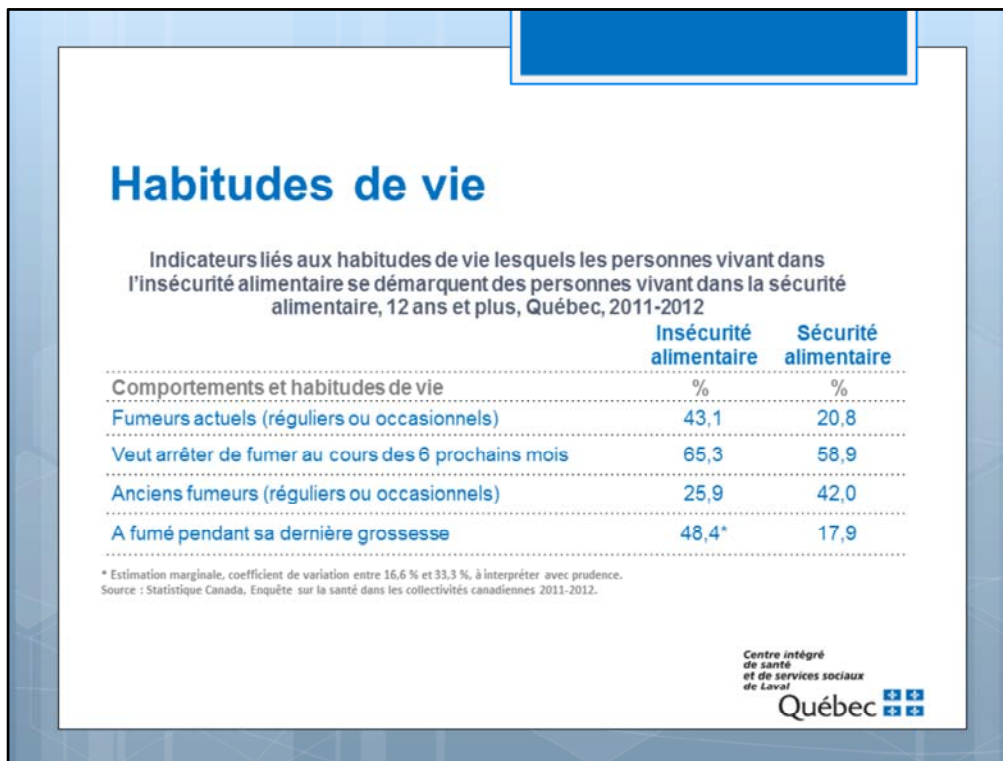
Insécurité alimentaire modérée

Se définit par le fait que les ménages ont des moyens financiers insuffisants et sont dans l'obligation de faire des compromis sur la qualité ou la quantité d'aliments consommés

- Significativement + élevée en 2011-2012 que les années précédentes
- Laval se démarque (8,8 %) de l'ensemble du Québec

Liens entre l'insécurité alimentaire, la santé et les conditions de vie

- Habitudes de vie
- Santé physique
- Santé mentale
- Environnement social – exclusion sociale



À partir des données de l'ESCC, nous avons créé deux groupes, les personnes dont le ménage a connu de l'insécurité alimentaire liée au revenu, quelle soit modérée ou sévère, au cours des 12 mois précédant l'Enquête et un groupe n'en ayant pas connu.

Nous avons ensuite croisé chacun des groupes avec plusieurs indicateurs de santé.

Période de la grossesse et de la petite enfance est déterminante pour la santé de l'enfant : Une alimentation déficiente durant la grossesse, chez le nourrisson et l'enfant affecte sa santé et son développement (faible poids à la naissance, maladies plus fréquentes, croissance physique et développement compromis), plus de risques d'avoir de l'anxiété, des difficultés d'apprentissage, un manque de concentration (DSP Capitale nationale p.19)

Voici les indicateurs qui se sont révélés les plus déterminants du phénomène. On constate que 1 sur 4 ayant vécu l'insécurité alimentaire considèrent sa santé comme étant passable ou mauvaise, 1 /11 pour les personnes n'en ayant pas vécu.

Plus une personne cumule de maladies chroniques, plus elle est à risque de vivre de l'insécurité alimentaire (DSP Capitale p.20)

Santé physique

Indicateurs de santé physique pour lesquels les personnes vivant dans l'insécurité alimentaire se démarquent des personnes vivant dans la sécurité alimentaire, 12 ans et plus, Québec, 2011-2012

| | Insécurité alimentaire | Sécurité alimentaire |
|---|------------------------|----------------------|
| Santé physique | % | % |
| Évaluation personnelle de sa santé (passable ou mauvaise) | 24,4 | 8,9 |
| Poids insuffisant | 4,3* | 2,8 |
| Obésité | 23,3 | 16,6 |
| Asthme | 16,8 | 8,2 |
| Maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) | 9,7* | 4,2 |

* Estimation marginale, coefficient de variation entre 16,6% et 33,3%, à interpréter avec prudence.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes 2011-2012.

Santé mentale

Indicateurs de santé mentale pour lesquels les personnes vivant dans l'insécurité alimentaire se démarquent des personnes vivant dans la sécurité alimentaire, 12 ans et plus, Québec, 2011-2012

| Santé mentale | Insécurité alimentaire | Sécurité alimentaire |
|---|------------------------|----------------------|
| | % | % |
| Évaluation personnelle de sa santé mentale (passable ou mauvaise) | 10,9 | 3,3 |
| Trouble de l'humeur | 13,4 | 4,3 |
| Trouble anxieux | 14,6 | 5,4 |

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes 2011-2012.

Environnement social

Indicateurs liés à l'environnement social pour lesquels les personnes vivant dans l'insécurité alimentaire se démarquent des personnes vivant dans la sécurité alimentaire, 12 ans et plus, Québec, 2011-2012

| | Insécurité alimentaire | Sécurité alimentaire |
|---|------------------------|----------------------|
| | % | % |
| Exclusion sociale | | |
| Sentiment d'appartenance à votre communauté locale (très faible) | 15,7 | 9,1 |
| Ne peut pas compter sur une personne pour l'aider en cas de réel besoin | 8,1 | 1,5 |
| Ne peut pas faire appel à une personne fiable pour obtenir des conseils en cas de problèmes | 5,4* | 2,1 |
| Ne ressent pas un lien affectif fort avec au moins une autre personne | 8,7 | 2,9 |
| Ne peut compter sur des personnes en cas d'urgence | 4,9* | 0,9 |

* Estimation marginale, coefficient de variation entre 16,6% et 33,3%, à interpréter avec prudence.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes 2011-2012.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval
Québec

On peut penser que les personnes qui vivent l'exclusion sociale ont moins l'occasion de partager des repas avec d'autres personnes, ce qui a un effet négatif sur l'envie de se nourrir adéquatement.

Facteurs de risque

- Une analyse des facteurs *statistiquement associés* à l'insécurité alimentaire a été réalisée
- Dix facteurs ont été choisis en consultant :
 - CASAL
 - Cadre de référence du MSSS
 - Banques alimentaires du Québec
- Liste non exhaustive
- Complexité

Selon le Cadre de référence en matière de sécurité alimentaire du Québec du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec parue en 2008, un déterminant de la sécurité alimentaire se définit comme «tout ce qui l'influence, c'est-à-dire des facteurs de risque ou de protection que l'on peut associer statistiquement à l'insécurité alimentaire ».

Le CASAL avait identifié des facteurs de risque lors des derniers états de situation, ils ont été repris mais d'autres ont été ajoutés. Les facteurs retenus des écarts entre les personnes qui ont vécu l'insécurité alimentaire et celles qui ne l'ont pas vécu

L'analyse des facteurs de risque s'avère plutôt complexe et ne peut s'inscrire dans une perspective linéaire. Plusieurs facteurs s'influencent mutuellement, chacun évolue de manière et à un rythme différents. Il devient néanmoins intéressant de ressortir les facteurs qui auraient pu avoir un impact sur la prévalence élevée que l'on peut observer actuellement à Laval.

10 facteurs de risque

1. Faible revenu
2. Sous-scolarisation
3. Statut d'étudiant
4. Monoparentalité
5. Familles de grande taille
6. Vivre seul
7. Immigration
8. Vieillesse
9. Contexte économique
10. Accessibilité à l'offre alimentaire

Les facteurs de risque ne sont pas présentés par ordre d'importance

Facteurs de risque

1. Faible revenu

- Revenus individuels et par ménage ↑ : Laval > Québec
- Famille à faible revenu ↓ : Laval < Québec

2. Sous-scolarisation ↓ : Laval < Québec

3. Statut d'étudiant ↑ : Laval > Québec

Question :

- À la lumière des résultats, Laval semble en bonne position, pourquoi une proportion est si élevée d'insécurité alimentaire ?

Facteurs de risque

4. **Monoparentalité** ↑ : Laval < Québec

5. **Personnes vivant seules** ↑ : Laval < Québec

6. **Vieillesse** ↑ : Laval < Québec

Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Québec

Il peut y avoir des baisses de revenu temporaires. Par exemple, pour toutes les familles mais plus particulièrement pour les familles monoparentales, la grossesse et l'arrivée d'un enfant peut parfois créer des difficultés financières puisque les revenus diminuent (prestations d'assurance emploi). Si la mère allaite, l'enfant aura un aliment sain et complet à faible coût. Si ce sont les préparations commerciales qui sont données à l'enfant, les coûts sont élevés.

Personnes vivant seules : plus susceptibles d'être affecté par la pauvreté. Assument seules le fardeau financier de toutes les dépenses (rapport p. 21) Aussi, la solitude incite parfois à avoir moins envie de se cuisiner des repas complets.

Contrairement aux plus jeunes, la proportion des personnes âgées vivant de l'insécurité alimentaire liée au revenu est plus faible mais probablement sous-estimée. Cela ne signifie pas que les personnes âgées ne vivent pas d'insécurité alimentaire, c'est qu'elle est probablement causée par des limitations physiques. Il peut s'agir d'incapacité à se déplacer afin de se procurer la nourriture et à soulever des sacs lourds, de difficultés à préparer des repas. Peuvent dépendre de leur réseau social (famille ou autre à proximité) pour s'approvisionner et pour s'alimenter. (rapport p. 22)

Selon l'Enquête québécoise sur les limitations d'activités, les maladies chroniques et le vieillissement (Institut de la statistique du Québec, 2010-2011), près de 65 % des Québécois âgés de 75 ans et plus déclaraient avoir besoin d'aide dans les activités de la vie domestique. Notamment, 26,9 % affirmaient avoir besoin d'aide pour préparer les repas et

36,9 % pour faire les achats.

Selon une enquête de l'ISQ 2010-2011, près d'une personne âgée avec incapacité sur deux dit avoir besoin d'aide pour leurs activités quotidiennes. Parmi ces gens, 50 % disent que leurs besoins n'est pas comblé. On peut supposer qu'ils ont de la difficulté à lire une recette. En 2015, 22 000 personnes ont besoin d'aide.

Question :

Malgré les hausses observées, Laval semble en bonne posture ... La question demeure : Pourquoi la proportion d'insécurité alimentaire est si élevée?

Facteurs de risque

7. **Famille de grande taille** ↑ : Laval, au Québec, la tendance est à la baisse - Laval > Québec

8. **Immigration** ↑ : Laval > Québec

Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Québec

Immigration : rapport p. 24

Ce facteur pourrait être l'un des plus déterminant de l'insécurité alimentaire à Laval puisque la population immigrante a augmenté de façon importante. L'insécurité alimentaire est deux fois plus fréquente chez les immigrants comparativement aux non-immigrants. Notamment, les immigrants récents sont proportionnellement plus nombreux à vivre sous le seuil de faible revenu et plus nombreux à être sans emploi. Ils peuvent avoir de la difficulté à trouver les aliments qui leur sont familiers. Au fil des années, les caractéristiques socio-économiques des immigrants tendent de plus à plus à ressembler à celles des non-immigrants.

Facteurs de risque

9. Contexte économique difficile

Partout à travers le Québec...

- Prix à la consommation ↑
- Dépenses minimum hebdomadaires du panier à provision nutritif ↑
- Endettement sur le revenu disponible des familles ↑
- Coût des logements et des propriétés ↑
- Ménages consacrant 30 % ou plus de revenu aux coûts d'habitation de type logement ↑ **légère** (stable à Laval)

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval
Québec

- Intéressant de dire que nous avons regardé d'autres facteurs, mais qu'ils n'ont pas été retenus puisqu'ils n'allaient pas dans le sens de donner une explication.
- Le pouvoir d'achat diminue. Le prix à la consommation est toujours en hausse (??? 18 % en 10 ans) et bien que les revenus augmentent, ils ne semblent pas croître à la même vitesse, ce qui engendre un pouvoir d'achat plus faible. A travailler ???
- D'autres indicateurs qui se sont révélés marquants pourraient encore plus expliquer la hausse globale de l'insécurité alimentaire au Québec.

- Prix à la consommation ↑ **environ 2% par année ... à l'ensemble des secteurs, mais certains secteurs connaissent des hausses plus importants, touchant le plus souvent les biens et services essentiels, par exemple : essence, nourriture, Habitation,**
- IPC a connu les hausses la plus importante en 2011
- Dépenses minimum hebdomadaires du panier à provision nutritif ↑ **40% entre 2006 et 2015 et 110% entre 1996 et 2015; environ 4 à 5 % par année.**
- Endettement sur le revenu disponible des familles : **↑ 60% entre 1999 et 2012**
- Ménages consacrant 30% ou plus de revenu aux coûts d'habitation de type logement ↑ **légère** (stable à Laval), mais tout de même élevés (37%)

L'endettement devient préoccupant puisqu'il a augmenté de 60 % en 13 ans (de 1999 à 2012). Alors qu'en 1999, moins de 10 % des familles se retrouvaient avec un ratio d'endettement de 80 % et plus, en 2012, c'est près de 16 % des familles québécoises. Notons que ce sont les familles les moins nanties (revenu disponible de moins de 25 000\$) qui affichent le plus fort ratio d'endettement.

Rapport des dettes de consommation sur le revenu familial total (revenus du marché et transferts) disponible après impôt.
Gauthier, Marc-André. 2015. Aperçu du ratio d'endettement à la consommation des familles au Québec. Institut de la statistique du Québec. Données sociodémographiques en bref, 19(3), p.19-24.

Article «Plutôt se priver de manger que de se débrancher» Le Devoir 24 mars 2015. Rapport du Centre pour la défense de l'intérêt public : dépenses moyennes pour services de communications (téléphone, cel, cable, Internet se situent entre 100 et 212 par mois. Citoyens à faible revenu : dettes importantes. «Certains consommateurs étaient disposés à réduire leurs dépenses de base, y compris les denrées alimentaires, les vêtements et les soins de santé, plutôt que d'annuler leurs services de communication.»

Facteurs de risque

Indice d'ensemble des prix à la consommation, 2002=100
Moyenne annuelle et variation annuelle en %

| | Canada | | Québec (prov.) | | Montréal métro | | Québec métro | |
|------|--------|----------|----------------|----------|----------------|----------|--------------|----------|
| | Indice | Var. (%) | Indice | Var. (%) | Indice | Var. (%) | Indice | Var. (%) |
| 2014 | 125,2 | 2,0 | 123,4 | 1,4 | 123,2 | 1,5 | 123,5 | 1,3 |
| 2013 | 122,8 | 0,9 | 121,7 | 0,7 | 121,4 | 0,8 | 121,9 | 0,9 |
| 2012 | 121,7 | 1,5 | 120,8 | 2,1 | 120,4 | 2,0 | 120,8 | 2,2 |
| 2011 | 119,9 | 2,9 | 118,3 | 3,0 | 118,0 | 2,8 | 118,2 | 3,0 |
| 2010 | 116,5 | 1,8 | 114,8 | 1,2 | 114,8 | 1,1 | 114,8 | 1,4 |
| 2009 | 114,4 | 0,3 | 113,4 | 0,6 | 113,5 | 0,8 | 113,2 | 0,7 |
| 2008 | 114,1 | 2,3 | 112,7 | 2,1 | 112,6 | 2,1 | 112,4 | 2,1 |
| 2007 | 111,5 | 2,2 | 110,4 | 1,6 | 110,3 | 1,6 | 110,1 | 1,3 |
| 2006 | 109,1 | 2,0 | 108,7 | 1,7 | 108,6 | 1,8 | 108,7 | 1,7 |
| 2005 | 107,0 | 2,2 | 106,9 | 2,3 | 106,7 | 2,2 | 106,9 | 2,3 |

Note : Les nombres en caractères gras ont fait l'objet d'une révision depuis vendredi dernier.

Mise à jour : 20 mars 2015

Facteurs de risque

Contexte économique plus difficile à Laval que pour l'ensemble du Québec ?

- Coûts des logements et des propriétés plus élevés à Laval
- Plus de ménages propriétaires à Laval
- Ménages consacrant 30 % ou plus de revenu aux coûts d'habitation de type propriétaires ↑

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval
Québec

Certains indicateurs ont suggéré que les Lavallois sont confrontés à des conditions économiques particulières. Ces facteurs montrent en quoi Laval se démarque économiquement.

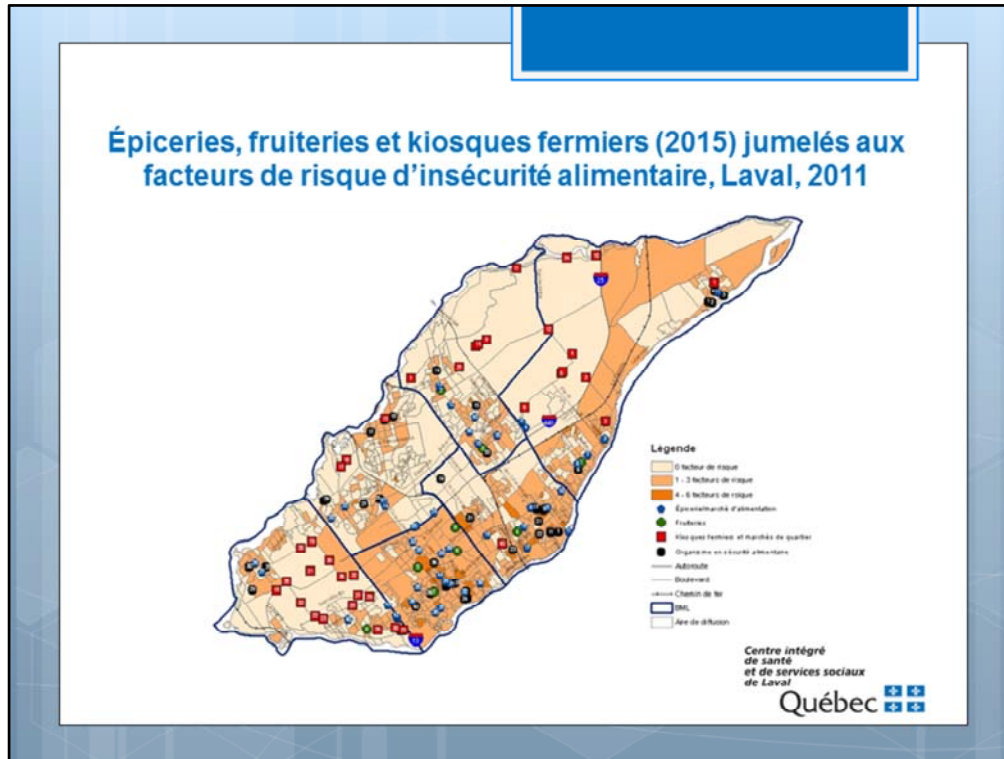
Le coût des logements et des propriétés augmentent et ce, plus rapidement à Laval qu'au Québec.

Facteurs de risque

10. Accessibilité à l'offre alimentaire à Laval

- Stable à Laval, alors que la population ↑
- Accès difficile (épiceries éloignées des secteurs résidentiels)
- Certains secteurs avec population à risque : peu d'épiceries
- Ajouts prometteurs (marchés de quartier, épiceries solidaires, agriculture urbaine)





Pour voir les seuils utilisés pour mettre les secteurs en couleur (voir rapport p. 25). Important d'expliquer que cela reflète le cumul de facteurs de risque qui étaient disponibles dans les données du recensement; immigration, monoparentalité, personnes vivant seules, 75 ans et plus, sous-scolarité et faible revenu

Voici des éléments entendus jusqu'à maintenant, mais qui reste à compléter :

- Peu de résidents de Laval ont accès à un marché d'alimentation à distance de marche de leur domicile
- Il y a du transport en commun mais les sacs peuvent être lourds et l'accès à une voiture peut devenir nécessaire surtout pour les parents accompagnés d'enfants et les personnes âgées. Ces personnes doivent souvent multiplier les aller-retour pour s'approvisionner. Certains achètent dans les dépanneurs et donc se retrouvent à payer plus cher et avoir moins accès aux fruits et légumes et moins de variété et de qualité. La liste qu'on vous a remis indique les épiceries qui font la livraison.
- Vieux Ste-Rose : pas d'épicerie à pied pourtant pas mal de population incluant personnes âgées dans des tours
- St-François : Une seule épicerie : Maxi et est plus cher que les autres Maxi de Laval et n'offre pas la livraison. Secteur isolé car peu de transport en commun.
- Chomedey : il y a plusieurs épiceries mais un problème demeure, soit le fait que les prix sont parfois trop élevés pour que les personnes à faible revenu puissent s'approvisionner adéquatement
- Soulignons que l'offre reliée aux kiosques fermiers est saisonnière
- Les personnes vivant seules sont plus concentrées dans la zone comprise entre l'autoroute 440 et la rivière des Prairies
- Les personnes âgées sont surtout concentrées dans Ste-Rose et la partie sud de Laval (Chomedey, Laval-des-Rapides, Pont-Viau, Duvernay et St-Vincent-de-Paul) rapport p.23

Il ne faut pas oublier que dans chaque secteur, il y a des besoins, ils peuvent être différents mais ils sont présents. Dernièrement, un organisme qui faisait du dépannage a cessé temporairement ses activités et cela a eu un impact instantané sur les autres organismes à proximité. Les organismes d'aide alimentaire ont observé l'arrivée des familles de classe moyenne aux prises avec d'importants problèmes financiers étant donné le contexte économique

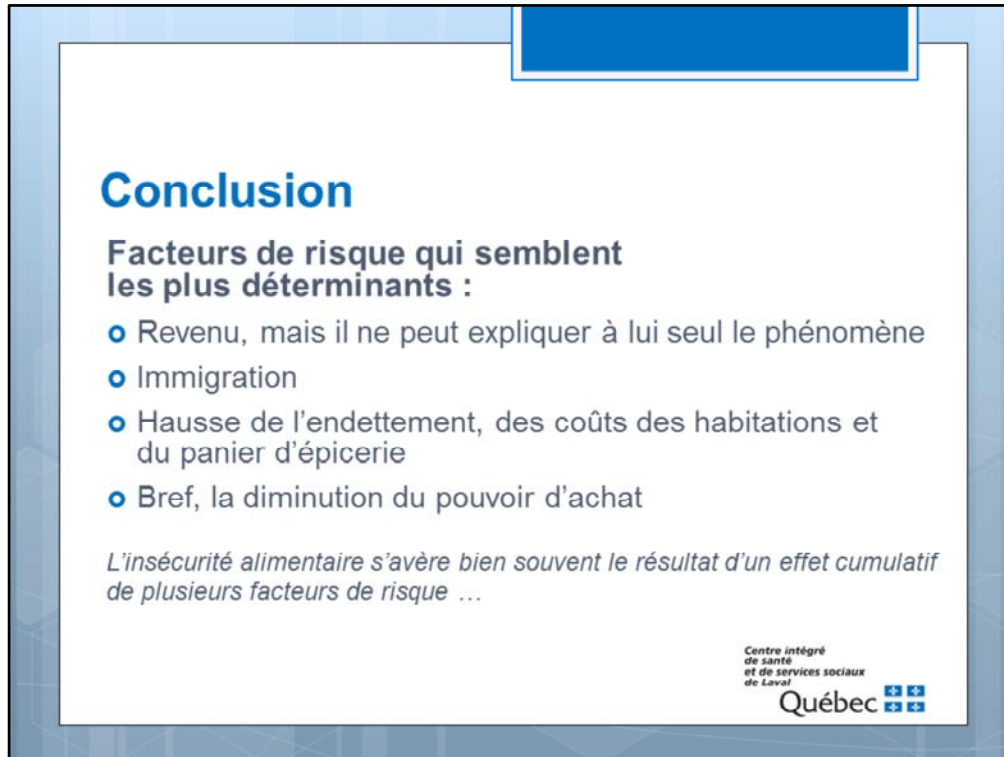
Conclusion

- **Plus touchés**
 - Jeunes adultes (25- 44 ans)
 - Familles avec enfants
 - Personnes immigrantes
- Insécurité alimentaire modérée a augmenté depuis 2009-2010

La mise à jour des données permettra aux acteurs de pousser plus loin la réflexion sur la situation pour notamment expliquer la hausse observée à Laval. L'évolution des données sera suivie par la DSP en collaboration avec le CASAL.

Les plus touchées à Laval sont les jeunes adultes et les familles immigrantes.

L'insécurité alimentaire modérée a connu une augmentation depuis 2009-2010.



Conclusion

Facteurs de risque qui semblent les plus déterminants :

- Revenu, mais il ne peut expliquer à lui seul le phénomène
- Immigration
- Hausse de l'endettement, des coûts des habitations et du panier d'épicerie
- Bref, la diminution du pouvoir d'achat

L'insécurité alimentaire s'avère bien souvent le résultat d'un effet cumulatif de plusieurs facteurs de risque ...

Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Québec

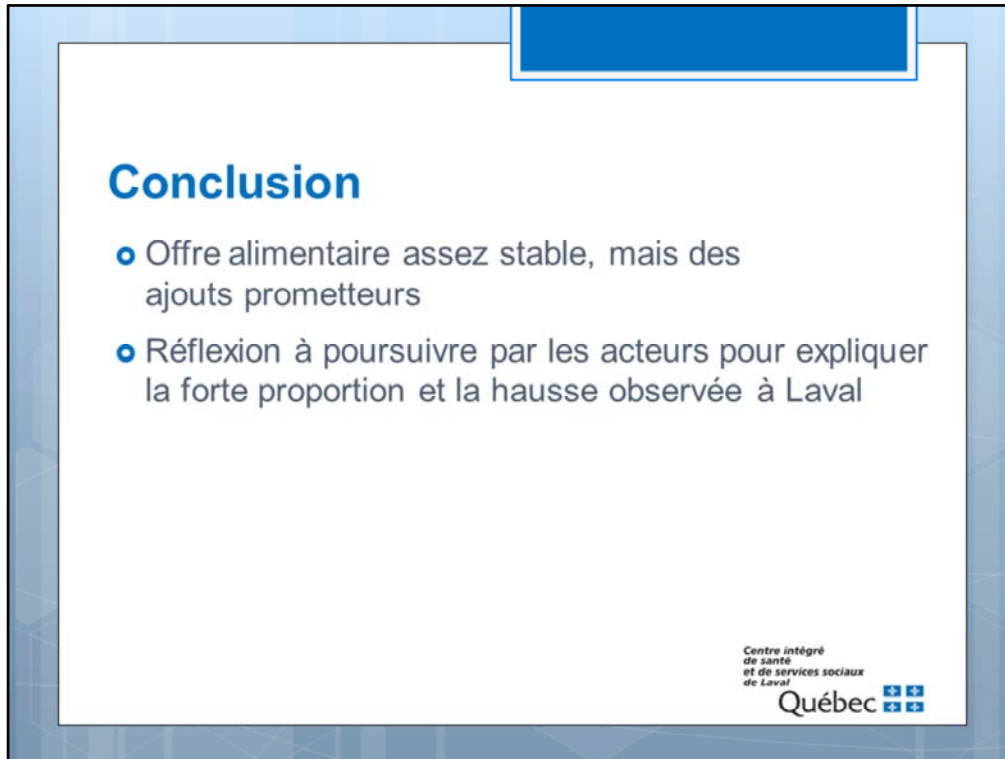
Les facteurs qui semblent les plus déterminants :

- Le revenu

- L'immigration (rappelons que cette population est deux fois plus touchée par l'insécurité alimentaire tant au Québec qu'à Laval ... et rappelons qu'à Laval, la pop. Immigrante est deux fois plus élevée que l'ensemble du Québec. Je fais ici une parenthèse : il ne faut pas voir les immigrants seulement sous l'angle du revenu plus faible. Il faut aussi considérer leurs compétences . Par exemple, des partenaires ont observé qu'ils ont des habiletés pour cuisiner à partir de produits de base.

Revenons aux facteurs de risques :

Le contexte économique difficile, se reflétant par la hausse de l'endettement, de l'indice des prix à la consommation et du prix du panier de provision, pourrait être en cause. Notons aussi que le coût des logements est plus élevé à Laval qu'au Québec.



Conclusion

- Offre alimentaire assez stable, mais des ajouts prometteurs
- Réflexion à poursuivre par les acteurs pour expliquer la forte proportion et la hausse observée à Laval

Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Québec

À première vue, l'offre alimentaire a peu évolué depuis le dernier état de situation et demeure anémique dans le secteur est, plus particulièrement à St-François, mais des ajouts prometteurs ont été faits .

Nouveautés depuis le dernier colloque : 3 marchés de quartier (Ste-Rose, St-Vincent-de-Paul et St-François) et 2 épiceries solidaires (Au Panier de Chomedey et Coop St-François) et une augmentation de l'agriculture urbaine

Questionnement

- À surveiller : Prochain cycle de l'ESCC prévu au cours de la prochaine année
- À explorer : D'autres analyses statistiques
- Hypothèses ?
- Observations ?
- Prochaine étape : Plan d'action